



Belgalmage

Une souche de hêtre gardée en vie par les espèces avoisinantes.

dozers à l'assaut des sous-bois, explique Peter Wohlleben. *Cela fait déjà vingt ans que ces engins sont bannis dans mon district. Si quelques troncs doivent néanmoins être récoltés, les ouvriers procèdent au débardage en douceur, avec des chevaux de trait.* On ne s'étonnera pas que l'ouvrage se termine en un plaidoyer pour le respect des arbres et leur gestion écologique, privilégiant une intervention humaine minimale dans les forêts.

Une "écoforesterie" sensée qui ne plaira pourtant pas à tout le monde. *"L'exploitation du bois doit se faire dans le respect des besoins spécifiques des arbres"*, martèle-t-il tout en encourageant le "mieux vivre ensemble" entre les arbres et les humains. Et loin de décourager les lecteurs, sa *Vie secrète des arbres* fait donc un tabac en 32 langues! Comme si cet ouvrage tombait à point nommé à une époque où le besoin de se remettre au vert se faisait sentir avec d'autant plus d'urgence que la déforestation est universellement galopante. Et malgré les notions parfois ardues qu'il véhicule, cet opus se lit avec émerveillement, presque comme un roman. Ce qui amène certains scientifiques à reprocher à son auteur de faire de la vulgarisation, voire trop d'anthropomorphisme. Souvent titillé sur cette question, il répond chaque fois: *"Quand je dis qu'une mère-arbre allait ses plantules grâce à la connexion de leurs racines, chacun comprend"*. Quoi qu'il en soit, après lecture, il n'y a pas de doute, notre promenade au bois ne sera plus jamais la même. ✘

"Oui, les plantes se parlent"

Marie-Laure Fauconnier, professeur ordinaire à Gembloux Agro-Bio Tech, ULg. Chimiste, elle mène des recherches dans le domaine des molécules naturelles volatiles émises par le règne végétal.



Jean-Louis Wertz

ces images est tout à fait correct d'un point de vue expérimental. L'auteur pousse-t-il un peu trop loin ses analogies avec les humains? Où est la juste frontière? Mais c'est vrai qu'il faut parfois avoir recours à des images parlantes pour favoriser la transmission.

Vous avez un exemple concret d'image à laquelle vous auriez vous-même recours?

Celle de la pelouse. Quand vous la tondez, une agréable odeur d'herbe fraîche se dégage. En fait, je dis que la plante est en train de crier au secours! C'est une image humaine pour expliquer que la plante subit une blessure importante et émet des molécules de stress. Contrairement aux animaux, pour les plantes, il a fallu longtemps pour que l'on croie possible la communication entre individus. Et pourtant, comme elles ne peuvent s'enfuir, elles ont dû mettre au point d'autres stratégies pour se défendre. Émettre par exemple des substances toxiques pour la girafe ou indigestes pour le lapin qui veut les manger.

Ce livre vous semble-t-il avoir la rigueur scientifique requise?

MARIE-LAURE FAUCCONNIER - Même si le langage est volontairement celui de la vulgarisation, l'ouvrage fait référence à des travaux scientifiques bien connus, sérieux, réalisés par des équipes de haut niveau. La communication des plantes par voies aériennes dont il parle est connue depuis longtemps. L'étude du dialogue chimique souterrain est, lui, plus récent. Il est beaucoup plus complexe à étudier d'un point de vue méthodologique. Mais on va certainement encore beaucoup affiner nos connaissances dans ce domaine.

L'auteur parle de parents-arbres et de leurs enfants, de mères-arbres allaitant leurs petits. Que pensez-vous de cet anthropomorphisme ou anthropocentrisme?

D'un point de vue scientifique, les termes arbres-mères, arbres-pères n'ont pas beaucoup de sens car beaucoup de plantes sont à la fois mères et pères. En revanche, le transfert de nutriments évoqué par

La vulgarisation ne vous dérange donc pas?

Le monde végétal est complexe. Les gens, surtout en milieu urbain, le connaissent mal. On peut parfois, sans mauvaise intention, modifier un biotope. Pour ne pas jouer à l'apprenti sorcier, il faut avoir le savoir. Il faut aussi susciter des vocations. Donc, non, si la vulgarisation est bien faite, elle ne me choque pas.